

AMHE NEWSLETTER

HAITIAN MEDICAL ASSOCIATION ABROAD
ASSOCIATION MEDICALE HAÏTIENNE À L'ÉTRANGER

SPRING 2019

JUNE 17

NEWSLETTER # 257



AMHE NEWSLETTER

Editor in Chief:

Maxime J-M Coles, MD

Editorial Board:

Rony Jean Mary, MD

Reynald Altema, MD

Technical Adviser:

Jacques Arpin



À tous les pères du monde

La fête des pères ramène pour moi la nostalgie des années vécues près de mon patriarche. Papa et moi n'ont pas toujours vu la vie d'un même œil. Il était le bouclier que Maman utilisait pour chatier ces deux jeunes hommes téméraires que mon jeune frère et moi, toujours solidaires, représentaient dans cette famille.

Il était le défenseur suprême sur qui toutes responsabilités reposaient. Il était ce soldat sans peur qui n'osait pas reculer à défendre une tâche assignée. Il était sans âge et sans peur. Vaillant et doué de prouesses herculeennes, il était capable de rendre l'impossible, en très possible. Il était celui qui nous forçait

à hésiter avant d'agir. Il symbolisait cette dernière barrière, cette frontière que nous hésitions à franchir.

En grandissant, nous avons découvert qu'il était aussi un amoureux et un tendre. Il avait des défauts et des qualités que nous n'étions pas à même d'apprécier. Il nous a appris à piocher et à devenir indépendants en tracant un chemin vers le succès. Il nous a imposé ce sens du travail qui nous a inculqué cette volonté d'atteindre un but. S'il nous a servi d'exemple pendant toute une existence, il nous a aussi doté de ce désir d'ouvrir les portes de l'avenir.

Certes il s'est imposé en brisant nos "egos" et en nous imposant sa volonté. Il nous a appris à maîtriser nos élans mais il nous a dédié sa vie sans attendre de remerciements en retour. Il nous a toujours aimé et s'est réjoui de nous voir atteindre les cimes. Papa est parti, mais je sais que je peux compter sur lui comme un Ange Gardien dans cet "au-delà". Je dédie donc à mon Père, et à tous les Pères du monde, ce petit poème, à l'occasion de la fête des Pères, à cause de la patience et la persévérance qu'ils ont démontré à nous rendre meilleurs.

In this number

- Words of the Editor, Maxime Coles, MD
- La chronique de Rony Jean-Mary, M.D.
- La chronique de Reynald Altéma, M.D.

- Afin de suivre les activités de l'AMHE
- Upcoming Events
- And more...

A mon Papa

Maxime Coles MD

6-14-19

Comment pourrais-je encore, te faire revivre
Ce role primordial que tu as joue
Dans notre vie de chaque jour,
Ce chemin que tu nous a trace
Sur cette chaussee cahoteuse de l'existence,
Cet ideal que tu as su nous imposer.

Je sais que tu aurais voulu feter, sur une des plages
Que nous avons si souvent visite,
Dans les saccades de tes brasses,
Au rythme des vagues houleuses et menacantes,
Comme pour affronter cet horizon lointain,
Tel un defi quotidien a surmonter.

Mon coeur est meurtri de ne plus t'avoir a mes cotes
Meurtri de ne plus pouvoir compter sur ta presence,
Meurtri d'etre incapable de te serrer dans mes bras:
C'est le temps des "Papas",
C'est le temps de partager cette tendresse
Dont tu as su nous couvrir, aux moments propices.

"Bonne Fete des Peres", Papa,
Le vide que tu as cree, en partant, est abyssal.
Pilier de mon existence,
Tu as joui d'un charme irresistible,
En imposant ta ferme poigne et ton savoir-faire
pour m'aider a ouvrir les portes.

Tout resonance encore en moi,
Car tu sembles etre cet ange gardien
Qui continue a me proteger.
"Bonne fete des Peres", Papa.
L'amour que j'eprouve, est sans mesure.
Homage a toi, magnifique et gracieux.

Maxime Coles MD

Tramadol Medication and the practicing physician

Maxime Coles MD

5-1-19

A recent paper published in the JAMA on March 2019, discussed the high mortality risk associated with the use of Tramadol to relief pain in Osteoarthritis.

A study included 88 902 patients with degenerative arthritis who were given an initial prescription of Tramadol. It has demonstrated that a significantly increased risk of mortality over the year compared to patients taking other medications. A Hazard Ratio was developed for Naproxen (Hazard ratio HR: 1.71), Diclofenac (1.88), celecoxib (1.70), and etoricoxib (2.04). Tramadol was not compared to codeine (0.94).

A propensity score was matched by Chao Zen MD, PHD of the department of Orthopedics at Xiangya Hospital, Central South University, Changsha, Hunan China and colleagues while he limited the analysis to patients aged 50 and more with a diagnosis of osteoarthritis knee, hip, or hand. He excluded patients who had a history of cancer or opioid use.

Guidelines from the American Academy of Orthopedic Surgeons guidelines as well as the American College of Rheumatology both recommended Tramadol along with an anti-inflammatory as first-line therapy for patients suffering from osteoarthritis. So this study reviewed the use of tramadol and the mortality rate associated to patients suffering from osteoarthritis.

Individuals aged fifty-year-old and older, found in a general practice data based in United Kingdom were used for the study from January 2000 to December 2015. All causes of mortality within the year initiating the Tramadol were compared to the other 5 medications. The data from the UK's Health Improvement Network of electronic medical records include more than 11 million patients in 580 general practices. 44,451 patients were prescribed Tramadol (n=44451), naproxen (n=12397), diclofenac (n=8512), celecoxib (n=5674), etoricoxib (n=2946) or codeine (n=16922).

During the first year follow-up, 278 deaths (23.5/1000 persons-years) occurred in the Tramadol cohort and 164 (13.8/1000 persons-years) occurred within the Naproxen cohort and mortality was higher for Tramadol compared to Diclofenac (36.2/1000 persons-years). Tramadol was also associated with a higher all-cause mortality rate compared with celecoxib (31.2/1000 persons-years) or naproxen (9.7 deaths/1000 person-years) or for etoricoxib (25.7/1000 persons-years). No statistical difference in all-cause mortality was observed between Tramadol and Codeine.

The study concludes that initial prescriptions for osteoarthritis in patient older than 50 years were associated with a significantly higher rate of mortality over the first year of follow up compared to the commonly prescribed other anti-inflammatory medications. Codeine was not used in this study.

Daniel H Solomon, MD, MPH, professor of Medicine at Harvard Medical School Section-chief of Clinical Sciences, Division of Rheumatology, Brigham and Women Hospital, Boston Massachusetts reported that clinicians and patients should be aware of the risks with tramadol interactions with Naproxen, Celecoxib, Diclofenac, etoricoxib and codeine.

We reviewed this paper to help the physicians in practice to avoid the combination of Tramadol and another anti-inflammatory while treating for the first time a patient with Osteoarthritis.

Maxime Coles MD

References:

JAMA March 2019

Medscape Medical News Janice Kelly 3-12-19



ENFANTS ADOPTES ET COUPES DE LEURS RACINES PARENTALES, SONT-ILS HEUREUX LA OU ILS SONT ? OU SOUHAITENT-ILS RENOUER UN JOUR AVEC LEURS PARENTS BIOLOGIQUES ?

Le phénomène social qui a retenu notre attention cette semaine est celui de l'adoption. C'est une pratique juridico-sociale très ancienne qui remonte à la nuit des temps, mais qui semble être de plus en plus répandue dans la culture occidentale ces jours-ci. Le premier cas connu d'adoption est plutôt biblique. Il raconte l'histoire du petit Moïse déposé dans une corbeille sur la rivière, et recueilli par les filles du Roi qui s'y baignèrent, pour être ensuite adopté dans la famille royale. Il avait pu être ainsi épargné des purges que le royaume d'Egypte préparait à l'encontre des enfants mâles d'ascendance juive qui vivaient à l'époque dans le royaume. Les raisons qui portent à recourir à l'adoption sont multiples.

Il y a toujours d'un côté un couple qui cherche à adopter un ou plusieurs enfants faute d'être capable de reproduire eux-mêmes, ou qui souhaitent tout simplement aider un enfant défavorisé en acceptant d'élargir l'indice numérique de la composition familiale. De l'autre côté, il y a ou bien une mère trop jeune pour qui l'enfant devient un encombrement et qui cherche par tous les moyens à s'en débarrasser, ou bien un couple aux moyens précaires qui confie l'enfant à une institution spécialisée pour son adoption dans une famille à même de pourvoir aux besoins de l'enfant. Parfois aussi, l'enfant peut être prélevé de force à la naissance, et placé dans une agence d'adoption s'il s'est avéré que les parents de l'enfant ont des troubles psychiques ou font usage de la drogue, et que les risques d'abus et de négligence vis-à-vis de l'enfant restent énormes si l'enfant devrait retourner vivre à la maison avec l'un ou les deux parents. L'ADOPTION peut être fermée ou ouverte. Quand elle est fermée, les deux parents n'ont aucun contact entre eux et une fois l'enfant transféré, il ne lui sera presque plus possible de rester en contact avec ses parents biologiques. Par contre, quand l'adoption est ouverte, il y a toujours des moyens pour l'enfant, passé un certain âge, de garder des attaches avec la famille

originelle. Il existe cependant des instruments légaux qui régissent les normes et principes en vertu desquels une adoption peut avoir lieu. Ces lois tiennent compte de beaucoup de facteurs dont l'âge de l'enfant à adopter. En général, 14 ans sont considérés comme un âge charnière au-delà duquel une adoption peut être de plus en plus difficile à faire passer. Si l'enfant va être adopté dans une famille étrangère, les règles sanitaires telles que vaccination et visites dentaires devront être appliquées à la lettre.

LES CAS DE CETTE SEMAINE.

Les cas que j'ai rencontrés cette semaine est d'abord celui d'une femme Indienne de trente-neuf ans, à épiderme foncé, et qui avait été adoptée par un couple blanc à l'âge de 16 mois. Elle n'a aucune idée de ce à quoi ressembleraient ses parents. Elle avait été tout simplement confiée à une hôtesse de l'air de la PANAM Airways qui a pris soin d'elle tout le long du voyage jusqu'à ce qu'elle arriva à JFK et fut remise à ses nouveaux parents. Je lui ai posé deux questions franches et directes auxquelles elle a répondu avec beaucoup de franchise. Elle m'a dit qu'être noire dans une famille blanche lui a dessillé les yeux sur le problème du racisme tel qu'il existe dans ce pays. Elle a pu apprécier la différence dans le traitement qu'elle reçoit dans certains magasins ou autres cercles sociaux quand elle y entre toute seule ou quand elle y entre en compagnie de sa mère blanche. Dans le dernier cas de figure, elle est toujours mieux traitée parce qu'accompagnée d'une personne blanche, en l'occurrence sa maman adoptive.

Que les blancs sont traités différemment que les autres quand ils rentrent quelque part n'est un secret pour personne.. Cela me fit monter à l'esprit une notion longtemps apprise à savoir qu'être blanc équivaut toujours à une notion de jouissance et de privilège sans fin. ..(A timeless and limitless notion of privilege). Parlant ensuite de son état d'enfant

adoptée, elle m'a dit qu'elle se sent toujours comme un arbre déraciné parce que privée de ses origines. Elle rêve constamment de retourner un jour à ses racines et y rechercher ses frères et sœurs qu'elle n'a jamais connus. Elle sent qu'elle n'a aucun héritage à passer à ses enfants. Tout en demeurant loyale à sa famille d'accueil, elle sent que quelque part, il y a un fil qui s'est cassé, un vide qui ne se comblera jamais. Elle se demande souvent qu'est ce qui a pu porter ses parents à l'abandonner à un couple étranger au lieu de la prendre eux-mêmes en charge ?. Elle y voit dans le geste à la fois un acte sublime de générosité, mais également d'abandon et de trahison. Elle se console aisément à l'idée que ses parents ont du vouloir lui procurer un sort meilleur en la confiant à un étranger.

L'ACTE ET SES CONSEQUENCES :

Il faut reconnaître que l'acte d'adoption n'est jamais simple de complications. L'une des grandes pierres d'achoppement auxquelles l'adopté souvent fait face est l'absence d'une histoire familiale complète dans son dossier médical. Il ne sait pas quelles conditions il peut hériter de ses parents ni comment s'en épargner. Aussi, les parents qui adoptent bien souvent oublient qu'en posant cet acte, ils embrassent aussi, à travers l'enfant qu'ils reçoivent, beaucoup des traits psychologiques et génétiques du parent biologique de leur enfant. La jeune femme précitée a pu bien finir ses études et est professeure au lycée de sa ville ; mais elle continue d'avoir des épisodes de psychose à répétition qui la reconduisent à l'hôpital de temps à autres. Elle n'a pas

pu voler de ses propres ailes et continue de vivre sous la dépendance de ses parents.

Un autre adulte que j'ai évalué le même jour est aussi un SDF ou Sans Domicile Fixe ou homeless comme on dit dans le langage contemporain.

Il n'a jamais pu s'entendre avec ses parents et ses autres frères et sœurs .

La famille a du demander à la cour d'émettre une injonction à son encontre pour qu'il reste le plus loin possible du toit familial.

Toutes les situations ne sont pas nécessairement pareilles. Il existe aussi des cas éclatants de succès ou il ya un brevet de satisfaction à délivrer à tout un chacun. Même dans ces cas ou les parents sont heureux d'avoir un enfant qui s'en est bien tiré, l'enfant lui-même, il aura toujours les yeux rives sur la famille qu'il n'a pas connue et y reviendra à coups sûrs, de temps à autres, cherchant à s'abreuver dans son passé. La jeune femme pense que la loi aurait du laisser aux enfants adoptés , éternels laissés pour compte dans le dossier, une clause qui habiliterait tous ceux qui le veulent, à retracer leurs origines et à rouvrir le dossier si un jour ils le désirent. N'est-il pas dit que le criminel revient toujours, plusieurs fois de suite, sur les lieux de son crime ? Ainsi en semble -il être de l'enfant adopté.

Rony Jean-Mary, M.D.

Coral Springs, Fl.

Le 17 juin 2019.

INVITATION.

A LA CELEBRATION JUBILAIRE DE LA PROMOTION DU DR. COICOU

DANS LE CADRE DE LA CELEBRATION DE LEURS 50 ANS DE VIE PROFESSIONNELLE, DES MEMBRES DE LA PROMOTION du Dr. COICOU, (1963 -1969) RESIDANT EN HAITI, PRENNENT PLAISIR A INFORMER TOUS LES RECIPIENDAIRES DE LA DITE PROMOTION QU'UN COMITE DE CELEBRATION A ETE FORME EN HAITI EN VUE DE MARQUER GRANDIOSEMENT LA DATE DU 5 AOUT 2019 QUI RAMENERA LES 50 ANS DE VIE PROFESSIONNELE ET D'EXISTENCE DE LA PROMOTION. LE COMITE COMPTE ORGANISER UN WEEKEND MEMORABLE DANS LE CADRE ENCHANTEUR DE L'HOTEL ERMITAGE SIS A PANDIASSOU. HINCHE, HAITI.. LES MEMBRES ENCORE VIVANTS DE LA PROMOTION, ANSI QUE LES PARENTS ET ALLIES DE CEUX POURTANT DECEDES, SONT TOUS INVITES A CE RAPPEL DES SOUVENIRS QUI ONT JALONE L'EXISTENCE DE LA PROMOTION DES SES PREMIERS MOMENTS A LA FACULTE DE MEDECINE DE L'UEH.

POUR LE COMITE, VEUILLEZ CONTACTER LES PERSONNES SUIVANTES :

DR. GLADYS DUCHATELIER.

DR. JACQUES SAJOURS.

DR JEAN-MARIE EUSTACHE.

ET LE DOCTEUR KYSS JEAN-MARY.

EMAIL NICOLEETKYSS@YAHOO.COM. TELEPHONE :(509)36028263



Reynald Altéma, MD

2 takes of Hope.

1-**Hope**

Found half conscious and brought here like a leper,
 My grooming, my thinking were most improper.
 My pitiful physical appearance
 Was a good reflection of my mental disturbance,
 Ripping my soul, ravaging my being.
 Keeping me away from others and always fleeing.
 An epiphany I finally had after two close calls with death:
 Most unpleasant, thinking about one's last breath!
 I was saved twice; not willing for thrice
 I have to change at any price.
 I now leave here with a heart full of hope,
 Rejuvenated, ready to face life's full scope.
 More than once I have left my dreams dissipate in smoke.
 I have learned my lesson and I am now prepared to go for broke.
 No longer courting failure, I look forward to success,
 From its pursuit, now I will not digress.
 Wounded but now enlightened I shall seek companionship,
 From experience, I will prize friendship.
 Forever indebted to others now, I forego loneliness
 In my pursuit of happiness and of my life's redress.

Excerpted from the *The Voice*, published August 2018.

2- **HOPE**

Hope, necessary, powerful, sacred life's motivator,
Overflow of wishes of good karma by afflicted,
Pent-up positive feelings, warming sick's heart's cockles,
Energizing, boosting one's zest, outlook for better tomorrows.

Hither lies despair, there flutters optimism, in equal measure,
Omen cast in the eyes of beholder, ruin or treasure,
Plebeians' or patricians' possession, large or speck,
Eventide to dawn, hope keeps despair in check.

Hope is so much needed for our troubled homeland
Overtaken by crooks, cronyism, a combustible brew,
Pilfered, peeled, pauperized, yet peopled by smart, good-will
 denizens.
Eerie it may seem, hope of overturn from defeat still prevails.

Hope softens pavement, lessens sun's blaze, adds sweet to bitter
Offers dreams of better alternative to turn it into fruition.
Pebbles, shiny, lustrous, enlivening beach peppered of rough sand,
Eternal embers fueling flame of positive expectancy.

Le baptême de feu.

Reynald Altéma, md

Deux frères jumeaux se ressemblant comme deux gouttes d'eau furent séparés dès la naissance. Leur mère n'ayant point les moyens financiers de prendre soin de deux bouches de surplus avait décidé à donner le premier-né à l'infirmière qui souhait tant mais ne pouvait concevoir et elle garda le second. Son cœur lourd comme du plomb, les larmes coulant comme une pluie torrentielle, elle avait commis un acte contre-nature, une décision à l'encontre de sa culture. Cependant son amour maternel fut tel qu'elle préféra un lendemain meilleur pour au moins un de ses fils qu'un futur sombre pour les deux, s'ils restaient sous son toit. Amère mais nécessaire décision. Elle quitta l'hôpital de Deschappelles avec son bébé, la gorge serrée, laissant son frère qu'elle ne reverra peut-être jamais mais dont elle gardera toujours le souvenir. Sa situation précaire allait de mal en pis dès le début de la grossesse. Son amant, un costaud, un *barak* dans le vernaculaire local, avait quitté la région pour tenter sa chance ailleurs au Bahamas par bateau, sans laisser de trace. La réaction de son beau-père, un pasteur, fut encore pire. Courroucé, sous prétexte d'humiliation, piqué d'une rage et coléreux, il l'avait mise hors de la maison. L'idée d'enfants illégitimes n'était pas acceptable. Abandonnée des deux côtés, elle avait peu de choix. Elle s'était réfugiée dans la maison de sa grand-mère paternelle.

Maussade et prise entre le marteau et l'enclume avec une enveloppe de billets neufs pour gage du pacte conclus, remplie de sentiments contradictoires et aigres-doux, sans compagnon pour l'éducation de cette progéniture, sans emploi, résignée à faire contre mauvaise fortune la meilleure mine possible si tel choix il y avait. Ainsi elle s'installa à Gonaïves comme marchande de toile, résolue de faire de son mieux avec son nouveau-né qu'elle décida de nommer Fritz.

Orphelin de père, grandissant dans la pauvreté, produit de son milieu, il évoluait dans un quartier populaire et peuplé, jouant avec les badauds au foot dont il était devenu très friand et pour lequel il devenait de plus en plus adepte. Il était aussi un très bon élève et possédait une mémoire photographique. Sa mère insista sur une bonne performance scolaire. Le football fut sa première passion et surtout la position d'arrière central. Fritz, connu comme Fito, sur le terrain de foot était appelé To, une abréviation de taureau pour sa férocité et efficacité en défense. Il était populaire. De temps à autre quelqu'un faisait la réflexion à Fritz qu'il avait un frère jumeau. Sa mère esquivait toujours le sujet sans nier le fait. Cette question chaque fois posée, ravivait une plaie jamais cicatrisée. Fritz avait la nette impression qu'il avait un jumeau, se demandant s'il n'aurait jamais l'occasion de le rencontrer. Ce souhait fut exaucé plutôt que prévu. Fritz dans son équipe de foot d'été a dû affronter l'as du jour, un avant-centre du nom de Marco, son image en miroir, à l'âge de douze ans. Cette réunion, une épiphanie, marqua l'ouverture d'une boîte de Pandore, avec la force d'un raz-de-marée, sinon celle d'un tsunami, bouleversant, chavirant, saccageant, perturbant l'ordre et la boussole de deux vies. Une découverte publique envenimant l'embarras personnel, déroutant la concentration, un choc trop traumatisant pour des gosses. Ils furent tombés des nues par ce secret de famille.

Le match avait perdu son importance pour ces deux jumeaux. Chacun de son côté ne pensait qu'au alter ego soupçonné mais jusque-là inconnu, donc méconnu, spontanément aimé, au mystère de sa naissance, aux conséquences et au plaisir d'une telle nouvelle connaissance. La curiosité de poursuivre cette amitié avait pris le dessus. Les deux frères se donnèrent

l'accolade à l'intermission, débutant ainsi une conversation qui sera à jamais variable de durée mais constante parce que pénible, joyeuse, délicate, salutaire, déroutante, captivante quand même insuffisante ou complète. Une conversation suivie d'une autre, gênante, avec sa maman sur les moindres détails, engendrant un peu de ressentiment chez Fritz qui aurait aimé changer de position avec son jumeau et de malaise chez Marco. Pour amoindrir l'inégalité flagrante entre les deux et adoucir le heurt émotionnel, les parents de Marco décidèrent de venir en aide financière à Fritz et sa mère. Ce fut comme la manne tombée des cieux et le ciment de surcroît pour souder l'union des frères. Cependant il y avait une faille, un gouffre, un abîme établissant une différence qui ne pouvait pas être comblée.

Marco fut élevé en vie bourgeoise par ses parents, un médecin et une infirmière. Doué de talent athlétique, le foot était son sport préféré, mais sa vraie passion était la lecture et surtout l'histoire contemporaine. Fils unique, il avait toujours soif de la compagnie d'un frère ou d'une sœur et lui aussi avait ouï-dire qu'il avait un frère jumeau. Sa maman écartait toujours cette possibilité comme réponse et prenait soin de lui prodiguer des câlineries autant que possible pour qu'il ne manquât jamais d'affection. Il était comblé matériellement et sentimentalement. Cela n'empêchait guère qu'il se demandait s'il y avait anguille sous roche et d'où provenait la source de cette rumeur. Il était à l'école en ville chez les religieux. Son frère et lui étaient si proche mais si loin, séparés par leur classe et orientation sociale, leurs besoins mais unis par le sang.

Les deux jumeaux s'aimaient comme frères et se ressemblaient dans le fond aussi bien que dans la forme. Chacun était farouchement attaché à sa mère. Dans le cas de Marco, il avait deux mères, une situation très délicate, une source de confusion parfois. Son amour naturel était pour celle qu'il avait toujours connue mais il développait une appréciation au fur et à mesure pour sa mère naturelle. Mais les deux jumeaux se différiaient aussi dans le fond.

Tandis que Fritz rarement mangeait à sa satiété, Marco ne connaissait point ce problème. Chacun d'eux avait une faim mais d'une optique différente. Fritz avait la faim fort souvent par manque de nourriture suffisante mais Marco avait une faim d'aider les démunis. Fritz avait la faim de sortir de la pauvreté, Marco prenait à cœur le sort des pauvres et aimerait œuvrer pour une société leur donnant l'accès à l'éducation, la santé, la nourriture. Fritz voulait tourner le dos aux pauvres car il n'y voyait rien d'attrayant dans une vie de privations, portant des habits usés, habitant un quartier avec peu de salubrité. Il avait surtout faim de goûter aux plaisirs de l'autre côté de la barricade et ceci n'était pas un désir négociable. Marco avait faim de faire partie d'un mouvement national faisant tabula rasa pour une nouvelle société.

Leurs convictions s'approfondissaient avec l'âge. Ils partageaient le même esprit compétitif, la similarité d'un entêtement coriace, reflétant une volonté de fer, une détermination d'ermite. Ainsi ils s'imaginaient avec effroi une inimitié basée sur leur préférence politique et cela leur donnait des sueurs froides, des cauchemars parfois, des haut-le-cœur inquiétants. Arrivés à un carrefour existentiel, ils prirent chaque une direction différente à haut les cœurs !

C'était la période de grands tumultes à travers le monde. Les colonies africaines luttèrent pour l'indépendance, l'idée de soulèvement populaire pour un nouvel ordre captivait l'imagination de bons nombres de jeunes. L'épopée du barbu de l'île voisine mettait en exergue cette notion et attirait leur admiration, retenait leur fascination, aiguillait leur zèle, enracinait l'orthodoxie idéologique, alimentait la tendance à l'imitation, avec la ferveur, l'intensité de croyance religieuse. C'était pour Marco le carrefour existentiel.

C'était aussi la période de la métamorphose de notre société ou la soif du pouvoir à

L'outrance fut mise en application et un système répressif prenait naissance. Une milice civile était créée et avait besoin de bras robustes. C'était pour Fritz le carrefour existentiel, car il n'avait qu'un seul souci, celui de gagner sa vie et de vivre avec aise et de se débarrasser des carences matérielles, par tous les moyens possibles.

Comme son père, Fritz avait développé un corps musclé et une belle prestance, parfois un sort bicéphale, apportant le bonheur et le malheur depuis l'époque coloniale. L'histoire rapporte que certains esclaves, connus comme mandingues, furent convoités par les femmes des colons. Ce genre de relation illicite entre maîtresse et esclave mâle plaçait ce dernier dans une position très délicate, sujet de marchandage par la maîtresse et de peine de mort lorsque découvert par un mari jaloux devenu un cocu. Ces esclaves étaient parmi les premiers à être recrutés pour les bandes, les armées, s'attirant la haine et le respect.

Marco n'accordait pas aussi d'importance au développement du corps physique mais se concentrait surtout sur l'épanouissement intellectuel. Il avait toujours le nez dans une revue ou un bouquin et épiait, écoutait attentivement les conversations des aînés sur les événements politiques.

Il suivait les programmes de Radio Paris, Radio Moscou, Radio Cuba, La Voix de l'Amérique sur les ondes courtes et s'en raffolait. Marco était un mordu pour les actualités et la politique.

L'ambition et le physique de Fritz s'alignèrent pour sa décision d'une carrière. La milice civile en Haïti salivait à la vue de jeunes recrues et un jeune ingambe comme Fritz fut une cible évidente. L'offre d'un pistolet et de pouvoir fut trop tentante, la possibilité d'échapper de la pauvreté trop alléchante pour une jeune cervelle si facile à convaincre.

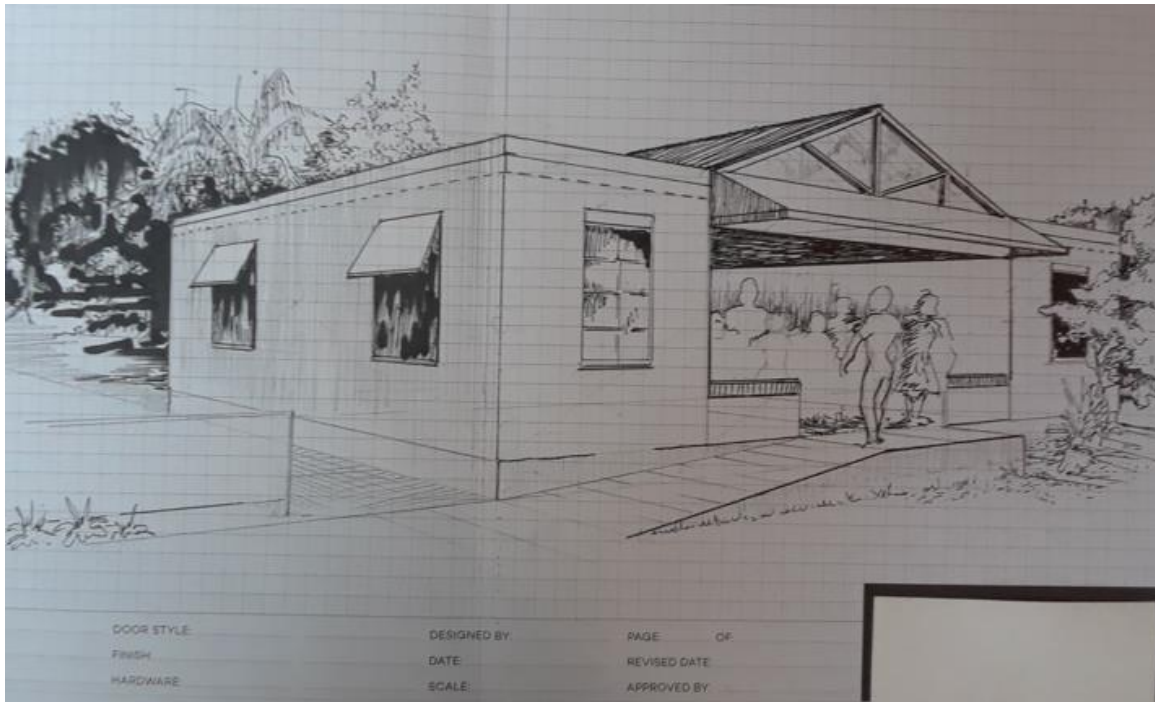
Un simple geste de s'enrôler dans la milice deviendra un acte à portée fondamentale. Il était désormais membre à part entière d'un système de répression ou la force, la violence et la loyauté absolue à un chef suprême qui avait dit « qu'il devait être prêt à tirer car c'est ce qui me plait. » Ce mot d'ordre avait pris la consigne d'une loi sans exception avec le sens de tirer pour tuer. Trop content d'impressionner, Fritz se distingua vite pour sa férocité légendaire et ainsi brula les étapes ayant fait ses preuves dans des positions différentes telles que bourreau, espion, tortionnaire, un sbire idéal, un parvenu. Sa mémoire photographique lui portait fruit. Il pouvait reconnaître une personne même déguisée. Il s'était taillé une réputation bien méritée de dingue ou d'homme fort, de vaillant soldat de la cause ou de vilain impitoyable selon le point de vue ou de mire.

Marco vit son frère en uniforme bleu des miliciens pour la première fois et fut sidéré. Il l'évita autant que possible. La dernière fois fut à son départ pour la France pour étudier à l'université. Comme d'habitude ils se saluèrent par accolade, mais cette fois avec une tiédeur, familiers qu'ils étaient de l'aversion de ce symbole que Marco entretenait. Ainsi, ils ne purent s'empêcher de penser que leur prochaine rencontre pourrait se faire sur un champ de combat ou l'enjeu ne serait pas aussi banal qu'un match de foot mais une question de vie ou de mort. Fritz avait le nez assez fin pour deviner que son frère, comme lui, exécuterait son rêve et participerait à un mouvement de changement de société au pays natal. L'idée d'une telle confrontation était trop explosive pour explorer. Faire transgression sur la vie d'un frère jumeau serait l'ultime prix à payer pour une conviction politique. Le jeu valait-il la chandelle ?

(À suivre).

Dear AMHE members, family, and friends;

Contribute to the AMHE Sickle cell Clinic in Leogane NOW at [Gofundme](#).



AMHE is seeking to raise \$200,000.00 to Build the Clinic. We are waiting for your contribution.

- 1) We have created a [Gofundme](#); your generous tax-deductible donations, earmarked for the clinic, will be sent to the AMHE Foundation and a receipt mailed to you.
- 2) Forward this message to your friends and family, promote it on your Facebook, Twitter, Instagram and any social media you use.
- 3) You can also send your contribution by check made payable to the AMHE Foundation and mailed to:

AMHE, Incorporated
1166 Eastern Parkway, 2nd Floor
Brooklyn, NY 11213

- 4) Ask friends and family to donate by sending them the link above
- 5) Add a link to this project on your Facebook page

Sincerely,

Maxime Coles

Maxime Coles M.D., F.I.C.S., F.R.C.S., F.A.A.N.O.S.
Orthopedic Surgeon and Traumatologist
AMHE Central Executive Committee Past President
AMHE Board Of Trustees

[More informations](#)

Mots de l'Editeur et du Technicien du site AMHE :

Le site Internet de l'AMHE est une source importante de documentations récentes et d'archives. Le E-journal contient plus de 150 articles qui ont été publiés pendant ces 6 dernières années. La Digital Library contient les archives des conventions passées ainsi que plusieurs autres documents pertinents à la AMHE. Soyez familier avec le site et facilement naviguez pour mieux apprendre sur nos missions médicales. Un rapport figure dans le E-JAMHE ainsi que nombreux articles publiés par nos confrères en Haiti et aux Etats-Unis. Visitez notre librairie médicale et prenez du temps pour lire le JAMHE alors que vous certainement continuerez à recevoir le Newsletter de l'Association.

Jacques Arpin et Maxime Coles

The image shows a screenshot of the AMHE website homepage. At the top left is the AMHE logo, a stylized 'mHE' with a blue outline. To its right is the text 'Haitian Medical Association Abroad' and 'Association Médicale Haïtienne à l'Étranger'. On the far right is a 'Contact us' button with a telephone icon. Below the header is a large photograph of a smiling woman and a young girl. Below the photo are four main navigation columns: 'ABOUT AMHE', 'CONVENTION', 'DONATE', and 'AMHE Library News/communications/Social Media'. The 'ABOUT AMHE' column includes links for 'About Us', 'Bylaws', 'Mission/Vision', 'Officers central and Chapters', and 'Board of Trustees'. The 'CONVENTION' column features a medical symbol and links for 'Missions and Projects', 'AMHE Foundation In Haiti', 'AMHE Foundation', 'Haiti Medical Missions', 'Health Clinic', and 'Sickle Cell Project'. The 'DONATE' column has a musical symbol and links for 'Talents Corner', 'AMHE Children Corner', 'Artists corner', 'Musicians corner', 'Writers corner', and 'Choreographer corner'. The 'AMHE Library' column includes icons for 'Newsletter', 'E-JAMHE', 'Facebook', and 'Twitter'. At the bottom, a dark footer bar contains links for 'Membership Benefits', 'Gallery of past CEC President', 'Honorary Board Members', 'AMHE Chapters', 'Students Resident Corner', 'Medical Missions', 'Partnerships and Friend Association', 'Calendar of Events', 'Join AMHE Now!', 'Pay 2019 Dues NOW!', 'Upcoming Event', and 'Contact us'. The footer also contains the text 'AMHE - Association Médicale Haïtienne à l'Étranger - Haitian Medical Association Abroad - AMHE'.

Abonnez-vous à l'infolettre

Subscribe to the newsletter



Published on the AMHE Facebook page last two weeks

Articles parus sur la page Facebook de l'AMHE durant la dernière semaine

Look for your face on this Haitian Protest historic picture - Miss Haïti 2019 : une gonâviennne en finale pour la première fois - It took another half of a century for the US to recognize the supreme independence of Haiti. MC - Part of the Haitian American Heritage. - Sylvie Prepetit is soon heading for college at the Nation Capital of Washington DC - Le monde a un devoir envers ce grand pays Haiti"En verite le monde a une grande dette envers Haiti Guelma's Rasin Lakay - Johnny Michel MD with his lovely family. - Let us review some surprising clues of Heart Disease, published in WebMD. MC - President Stenio Vincent adopts a DECREE ALLOWING THE JEWS HUNTS from Germany or other countries of Europe during the war, to is Haitian. MC A lot to learn about Avocados. MC

And more...

Upcoming Events

2019 AMHE Convention



**SEE YOU ALL IN CUBA
A ONCE IN A LIFETIME TRIP: NOT TO BE MISSED!**



The rates below are for a 9 Days/8 Nights package (3-night stay in Havana, 5-night stay in Varadero). Rates are based on Double, Single, or Triple occupancy. Occupancy rates are for 2 Adults and one or two children (3-11 years old). Children 12 and older pay adult prices. This package is available only for 9 Days/8 Nights.

9 Days/8 Nights Package (July 20 to 28 2019):

- ❖ \$1799 per person double occupancy (2 adults per room). *Early bird pays \$1439 double - 50% non-refundable deposit required before February 1, 2019 (AMHE members and non-members)*
- ❖ \$2199 per person single occupancy (1 adult per room). *Early bird pays \$1759 single - 50% non-refundable deposit required before February 1, 2019 (AMHE members and non-members)*
- ❖ \$899 per child (ages 3 to 11) sharing a room with an adult. *Early bird pays \$719 per child - 50% non-refundable deposit required before February 1, 2019*

The above Package includes: All meals, Beverages (Varadero Only), Entertainment, Excursions, Roundtrip transportation from and to Airport and from hotel to hotel, Internet Access, Two private parties (President, Gala nights) along with all Taxes and Gratuities.

DISCOUNT – ON HOTEL BOOKING

- ❖ Early-bird price will be extended to everyone until February 1, 2019.
- ❖ After February 1, 2019 active AMHE members in good standing (2019 dues paid and up to date) will get 10% discount up to May 1st.
- ❖ A non-refundable 50% deposit of the total price (before discount) is due at the time of the booking.
- ❖ PLEASE NOTE: The 50 % deposit is non-refundable.
- ❖ The appropriate discount will be applied upon final payment that will be due NO LATER than June 1, 2019. This discount will be forfeited if final payment is not received on that date.